

est donc parasitée par deux *Pseudoxenos*-différents. Qu'une même espèce d'hôte puisse être parasité par deux espèces de Strepsiptères est une conclusion nouvelle. Nous la confirmerons ultérieurement en décrivant une nouvelles espèce de *Xenos* en provenance de l'Afrique du Sud.

J. PASTEELS.

Assemblée mensuelle du 4 février 1956

Présidence de M. S.G. KIRIAKOFF, *Président*

Décision du conseil. — Est admis, en qualité de membre associé, M. Jacques HAUWAERTS, 14, Boulevard du Souverain, Boitsfort, présenté par MM. R. MAYNÉ et G. DEMOULIN (Entomologie générale).

Bibliothèque. — *Dons.* — Nous avons reçu divers separata d'auteurs de MM. G. GRANDI (4), S.G. KIRIAKOFF (7), J. SEMAL (2) et L. STRANEO (7). (*Remerciements.*)

Divers. — Faisant suite à un premier examen par le Conseil, les membres discutent les possibilités de meubler les séances mensuelles et de les rendre plus attrayantes, ainsi que d'intensifier le recrutement de jeunes membres.

Deux suggestions sont retenues : 1° organisation de causeries per les membres de la Société, causeries annoncées par convocation spéciale, et portant soit sur des sujets de portée générale, soit sur la présentation de groupes entomologiques systématiques, écologiques ou autres, soit encore sur des voyages d'exploration entomologique, soit encore sur tout autre sujet susceptibles d'intéresser les membres présents ; 2° déplacement du siège de certaines assemblées mensuelles au siège de Sociétés sœurs — le principe est adopté d'une séance à Mons le premier samedi d'octobre 1956, et d'une autre à Anvers le deuxième samedi d'octobre 1957.

COMMUNICATIONS

Sur deux *Tenthredinidae* (Hym.) alpines.

1. *Aglaostigma subalpina* BENSON. Localité nouvelle : 1 ♂, Alpes maritimes, Piémont. Luinone 1000-1200 m, versant S.E. du Monte-Vecchio, 2.VI.1951, G. FAGEL.

Cette espèce n'était connue jusqu'ici que par les exemplaires typiques, récoltés dans le Valois en juin 1935.

2. *Aglaostigma pinguis* KLUG. Suivant ENSLIN 1912, l'espèce semble localisée en haute montagne, serait rare et n'a été trouvée que dans les Alpes et en Hongrie, le sexe ♀ étant connu uniquement jusqu'ici.

Notre collègue A. COLLART a eu la main heureuse en récoltant un ♂ (allotype!) dans les Alpes françaises : Le Galibier, 2350 m; 3.VII.1954. En voici la description :

♂. Tête noire et jaune. En jaune, la face, le tubercule interantennaire, les rebords orbitaires interne et externe. Le long du bord postérieur de la tête, la marque orbitaire externe s'étend jusqu'au contact de l'espace posocellaire, lequel est cependant entièrement noir ; la large tache noire de la face supérieure de la tête atteint l'œil au niveau de son extrémité postéro-interne. Antennes noires à la face supérieure, rougeâtres en dessous. Mesonotum, scutellum, postcutellum et face supérieure du métathorax noirs. Pronotum largement jaune à pourtour, noir au centre. Tegulae jaunes. Mesopleures jaunes mais marquées à leur partie supérieure de deux lignes noires obliques vers le bas et l'arrière. Mesosternum noir. Nervation alaire (y compris le stigma) noire. Coxae et trochanters jaunes. Fémurs et tibiais jaunes, rayés de noir en dehors, tarsi noirs. Arceaux abdominaux noirs au milieu des tergites ; sur le côté de ceux-ci et au niveau des sternites, ils sont noirs à la base et largement rayés de jaune en arrière. Le pourtour des stigmata abdominaux se détache en noir sur fond jaune. Tête légèrement rétrécie en arrière des yeux. Plaque anale arrondie. Taille : 6 mm.

Les deux exemplaires dont il est question dans cette note appartiennent aux collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

J. PASTEELS.

Bryaxis sanguinea REICH. var. *nigripennis* JEANNEL, Belg. nov. var.

Le D^r JEANNEL signale dans sa faune des Psélaphides de France qu'il existe en Gironde des colonies de *Bryaxis sanguinea* REICH. complètement noirs. Il a nommé cette variété : *nigripennis* (Faune de France p. 283 — type Gazinet, Mus. Paris).

Ayant capturé un exemplaire semblable à Anvers (Rive-gauche), en 1929, je l'ai soumis au D^r JEANNEL qui a bien voulu de confirmer cette détermination.

Il est intéressant de noter la présence, chez nous, de cette forme nouvelle.

C. SEGERS.

Note sur *Arcopagus (Bythobletus) puncticollis* DENNY. (Col. Psel.)

AUBÉ a décrit en 1844 (Révision de la fam. des Psélaphiens) le *Bythinus nigripennis* qu'il différenciait du *B. puncticollis* DENNY. Cette espèce n'a cependant pas été reprise dans le catalogue de Sainte-Claire Deville et ne se retrouve pas non plus dans la faune du D^r JEANNEL. J'ai soumis au D^r JEANNEL les exemplaires classés dans ma collection sous le nom de *nigripennis* AUBÉ.

Tous ont été déterminés comme *puncticollis* DENNY.

On peut donc croire que les *Bythinus* de Belgique, classés jusqu'à présent sous le nom de *nigripennis* AUBÉ, sont des *puncticollis* DENNY.

Je profite de cette occasion pour remercier tout spécialement le D^r JEANNEL de sa grande obligeance.

C. SEGERS.

BIBLIOGRAPHIE

NEEDHAM J.G. et WESTFALL J. Jr., 1955, *A Manual of the Dragonflies of North America (Anisoptera)*. (Univ. of California Press, Berkeley et Los Angeles, 615 pp., 341 figs. au trait et photographies.)

Synthèse de tout ce que l'on sait sur les Odonates Anisoptères de la faune néarctique.

Bien que consacré avant tout à l'étude systématique, cet ouvrage nous offre, en un excellent raccourci, ce qu'il est indispensable de connaître de la morphologie et de la biologie des Libellules, ainsi que les méthodes de chasse, d'élevage, de préparation et de collection.

Les 556 dernières pages traitent de l'aspect taxonomique des Anisoptères. On ne sait ce qu'il faut le plus admirer, du texte auquel sa concision n'enlève rien de son érudition, ou de l'iconographie, dont les figures au trait des ailes et les photos de genitalia et de larves sont parfaites. Trois cent trente-deux espèces sont ainsi redécrites et figurées, appartenant à 72 genres et sous-genres, eux-mêmes répartis dans 7 familles et sous-familles.

Un livre comme on regrette de n'en pas voir plus souvent.

G. D.

Notes sur la Faune des Hautes-Fagnes en Belgique

XXV

COLEOPTERA : SILPHIDAE

par A. COLLART

Pendant les mois de mai à août 1939, j'ai pratiqué sur le territoire des Hautes-Fagnes belges des essais de piégeage. Ce piégeage consistait tout simplement à enterrer jusqu'au ras du sol, un récipient contenant quelques têtes de crevettes. Le piège, obturé par un couvercle de papier gris dans lequel avaient été pratiqués des trous, était en outre protégé de la pluie par une pierre plate. Cette dernière se trouvait toutefois disposée de façon telle qu'elle n'empêchait pas les insectes d'atteindre l'ouverture du récipient.

En principe, le ou les pièges — car il y en eut parfois deux — auraient dû être relevés tous les huit jours. Mais, il est arrivé que quinze jours s'écoulèrent avant que la visite des lieux ne fut possible. En une seule occasion, du 24 au 26 juin, un piège fut inventorié après seulement deux jours d'attente. Il renfermait 17 *Catopidae* et 9 *Staphylinidae*, alors qu'aucun *Silphidae* ne l'avait visité.

Plusieurs années de recherches assidues dans les Hautes-Fagnes, m'avaient permis de rassembler pour les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, une assez grande quantité d'Arthropodes, et notamment de nombreux Coléoptères. Cependant, avant mes essais de piégeage, les Silphides ne figuraient qu'exceptionnellement dans mes récoltes et l'on aurait pu en conclure que ces Coléoptères étaient pauvrement représentés sur le territoire fagnard.

En fait, sur un total de 146 Silphides recueillis, 8 seulement